

## Compte rendu de la sortie du 28 Mai 1981 : région d'Évaux-Les-Bains (Creuse)

En ce dimanche du « joli mois de mai » nous nous retrouvons fort peu nombreux au point de rendez-vous.

Le temps particulièrement exécrable et la situation, très excentrée pour le Centre-Ouest, du lieu de sortie, y étaient certainement pour beaucoup. La promenade s'est donc faite entre membres limousins de la S.B.C.O. y compris ceux venant de la Charente limousine.

Malgré tout, une certaine chance nous sourit. Dès notre arrivée au premier site à explorer, les gorges de la Tardes, vers Sainte Radegonde, commune de Budelière (coordonnées U.T.M. : DM 62x20) (1), la pluie cesse quelque peu et ce n'est pas une simple illusion due aux deux chênes sous lesquels nous avons arrêté nos voitures. Nous constatons en passant que les deux chênes sont d'espèces différentes ; il y a là un chêne pédonculé (*Quercus robur* ssp. *robur*) et un chêne sessile (*Quercus petraea*).

Avec les chênes nous remarquons encore *Carpinus betulus*, *Acer campestre*, *Crataegus monogyna* ssp. *monogyna*. Dans les talus, les fossés du bord de route et sur les lisières, nous notons aussi :

<i>Arrhenatherum elatius</i> ssp. <i>elatius</i>	<i>Poa nemoralis</i>
<i>Asplenium trichomanes</i> (s.l.) (sur muret)	<i>P. trivialis</i> ssp. <i>trivialis</i>
<i>Cornus sanguinea</i> ssp. <i>sanguinea</i>	<i>Prunus spinosa</i>
<i>Dactylis glomerata</i> ssp. <i>glomerata</i>	<i>Ranunculus acris</i> ssp. <i>acris</i>
<i>Dryopteris filix-mas</i>	<i>Ribes alpinum</i>
<i>Euphorbia cyparissias</i>	<i>Rosa</i> type <i>canina</i>
<i>Galeopsis tetrahit</i> ssp. <i>tetrahit</i>	<i>Rumex acetosella</i>
<i>Galium aparine</i>	<i>Sedum reflexum</i>
<i>Geranium robertianum</i>	<i>Senecio adonidifolius</i>
<i>Holcus mollis</i> ssp. <i>mollis</i>	<i>Silene nutans</i> ssp. <i>nutans</i>
<i>Lonicera periclymenum</i> ssp. <i>periclymenum</i>	<i>Stellaria holostea</i>
<i>Poa pratensis</i> ssp. <i>pratensis</i>	<i>Teucrium scorodonia</i> ssp. <i>scorodonia</i>
	<i>Urtica dioica</i> .

Bien équipés contre la pluie, car le ciel reste malgré tout très menaçant, nous descendons en sous-bois sur la pente la plus proche. Il s'agit là de la rive droite d'un affluent de la Tardes : le ruisseau de l'étang de Lascaux, lui aussi transformé en partie en lac de retenue par le barrage de Rochebut (le barrage est situé tout près mais dans le département voisin de l'Allier).

Nous sommes sous une chênaie fraîche à charmes. Outre l'aubépine et l'érable champêtre déjà vus au départ, dans les strates des arbres et des arbustes nous notons : *Corylus avellana*, *Rosa arvensis*, *Sambucus nigra*, quelques *Viburnum lantana* et des jeunes *Fagus sylvatica*.

1) Géologie : Limite entre des Granites type Guéret à Biotite et Cordiérite et Anatexites grenues à Cordiérites type Aubusson (Carte Géologique de la France 1/80 000, feuille d'Aubusson).

Les espèces herbacées sont assez nombreuses. Nous avons relevé en plus des plantes déjà observées au bord de la route :

<i>Ajuga reptans</i>	<i>Moehringia trinervia</i>
<i>Anemone nemorosa</i>	<i>Phyteuma spicatum</i> ssp. <i>spicatum</i>
<i>Carex sylvatica</i> ssp. <i>sylvatica</i>	<i>Polygonatum multiflorum</i>
<i>Dryopteris filix-mas</i>	<i>Polystichum setiferum</i>
<i>Epilobium montanum</i>	<i>Potentilla sterilis</i> (= <i>P. fragariastrum</i> )
<i>Euphorbia amygdaloides</i> ssp. <i>amygdaloides</i>	<i>Primula veris</i> ssp. <i>veris</i> (= <i>P. officinalis</i> )
<i>Festuca heterophylla</i>	<i>Pulmonaria affinis</i>
<i>Geum urbanum</i>	<i>Ranunculus ficaria</i> ssp. <i>bulbifer</i>
<i>Hedera helix</i> ssp. <i>helix</i>	<i>R. nemorosus</i> ssp. <i>nemorosus</i>
<i>Hieracium</i> gr. <i>murorum</i> (s.l.)	<i>Saxifraga granulata</i> ssp. <i>granulata</i>
<i>Isopyrum thalictroides</i> (en peuplements)	<i>Valeriana repens</i>
<i>Lamiastrum galeobdolon</i> (2)	<i>Veronica chamaedrys</i> ssp. <i>chamaedrys</i>
<i>Lathyrus montanus</i>	<i>Viola</i> gr. <i>sylvestris</i> Lam.
<i>Melica uniflora</i>	

Plus près de l'eau nous remarquons encore : *Filipendula ulmaria*, *Festuca gigantea*, *Hypericum hirsutum*, *Scrophularia nodosa* ; en face, sur l'autre rive, un peuplement de *Salix* type *alba*.

En continuant le long de la rive, nous observons aussi des formes un peu intermédiaires de *Polystichum setiferum* qui les rapprochent de *P. aculeatum* et puis diverses autres espèces :

<i>Adoxa moschatellina</i>	<i>Milium effusum</i>
<i>Arum</i> sans doute <i>maculatum</i>	<i>Myosotis sylvatica</i> ssp. <i>sylvatica</i>
<i>Conopodium majus</i>	<i>Phalaris arundinacea</i> ssp. <i>arundinacea</i>
<i>Glechoma hederacea</i>	<i>Salix triandra</i> ssp. <i>triandra</i>
<i>Ilex aquifolium</i>	<i>Sanicula europaea</i>
<i>Linaria repens</i> (= <i>L. striata</i> )	<i>Scilla lilio-hyacinthus</i> (défleurie)
<i>Luzula forsteri</i> et	<i>Silene dioica</i> (= <i>Melandryum silvestre</i> )
<i>L. pilosa</i> (avec aussi des formes intermédiaires)	<i>Veronica officinalis</i> .

Un orme retient notre attention plus longuement. Dans les vallées de la région il existe assez souvent mais présente des formes diverses difficiles à déterminer par les caractères végétatifs. Une samare, laborieusement pêchée dans les eaux de la rivière, a une forme arrondie de 15 mm de diamètre et indique une probable appartenance de l'arbre à l'espèce *Ulmus procera*. La graine occupe néanmoins une position bien centrale rappelant par là celle de *Ulmus glabra*. Peut-être là encore, sommes nous en présence d'une forme hybride comme cela doit être très souvent le cas pour les ormes des vallées.

Nous remontons ensuite jusqu'à un chemin empierré qui mène vers la chapelle de Ste Radegonde. Tout de suite en bordure du chemin nous notons :

<i>Alliaria petiolata</i>	<i>Euonymus europaeus</i>
<i>Carex</i> gr. <i>divulsa</i>	<i>Fragaria vesca</i>
<i>Cornus sanguinea</i> ssp. <i>sanguinea</i>	<i>Lapsana communis</i> ssp. <i>communis</i>
<i>Cytisus scoparius</i> ssp. <i>scoparius</i> (= <i>Sarothamnus scoparius</i> )	<i>Lolium perenne</i>
<i>Dactylis glomerata</i> ssp. <i>glomerata</i>	<i>Malva moschata</i>
<i>Digitalis lutea</i> ssp. <i>lutea</i>	<i>Plantago major</i> ssp. <i>major</i>
<i>Epilobium</i> sans doute <i>roseum</i>	<i>Poa annua</i>
	<i>Poa trivialis</i> ssp. <i>trivialis</i>

(2) Base des tiges poilue tout autour, 1 verticille à 10 fleurs et quelques corolles de 24 mm ; bractées supérieures plus de deux fois plus longues que larges : est-ce-là la ssp. *montanum* ?

*Ranunculus acris* ssp. *acris*  
*Rubus idaeus*  
*Solanum dulcamara*

*Taraxacum officinale*  
*Teucrium scorodonia* ssp. *scorodonia*  
*Veronica hederifolia* ssp. *hederifolia*.

Puis nous atteignons le sommet de l'éperon de confluence situé entre le ruisseau de l'étang de Lascaux et la Tardes. Ce sommet est plus plat, avec une végétation moins haute localement, formant une friche - lande à genêts à balais. En continuant vers la chapelle nous observons encore, plus ou moins en bordure du chemin :

*Alopecurus pratensis* ssp. *pratensis*  
*Bryonia cretica* ssp. *dioica*  
*Chelidonium majus*  
*Cirsium palustre*  
*Cruciata laevipes* (= *Galium cruciata*)  
*Eupatorium cannabinum* ssp. *cannabinum*  
*Euphorbia cyparissias*  
*Festuca arundinacea* ssp. *arundinacea*  
*Fragaria vesca*  
*Galium mollugo*  
*Heracleum sphondylium* ssp. *sphondylium*  
*Holcus lanatus*  
*Hypericum perforatum*

*Lactuca* sp. (qui sera soit  
*L. virosa*, soit *L. serriola*)  
*Lolium perenne*  
*Rumex acetosella*  
*Rumex crispus*  
*Rumex obtusifolius* ssp. *obtusifolius*  
*Saxifraga granulata* ssp. *granulata*  
*Stachys alpina* (quelques pieds)  
*Stellaria graminea*  
*Trifolium pratense*  
*Urtica dioica*  
*Vicia sepium*  
*Viola hirta*...

Mais aussi *Digitalis purpurea* ssp. *purpurea* dont un exemplaire pratiquement glabre a une allure particulière ; encore un *Carex* du gr. *spicata* avec une ligule plus longue que large, des épis de 3,5 mm mais des feuilles de moins de 3 mm de large et des graines se terminant par une cambrure concave...

Enfin, nous arrivons à la chapelle, un peu perdue dans la végétation. Avec les chênes, nous observons aussi *Fraxinus excelsior* ssp. *excelsior*, un *Tilia platyphyllos* ssp. *platyphyllos* et, en dessous, quelques espèces nouvelles pour la journée :

*Brachypodium sylvaticum*  
 ssp. *sylvaticum*  
*Bromus sterilis*  
*Bromus* cf. *ramosus*  
*Chaerophyllum temulentum*  
*Geranium columbinum*  
*Geranium molle*

*Helleborus foetidus*  
*Medicago arabica*  
*Pteridium aquilinum*  
*Ranunculus bulbosus* ssp. *bulbosus*  
*Rumex acetosa* ssp. *acetosa*  
*Silene vulgaris* ssp. *vulgaris*  
*Viola odorata*.

Ensuite nous redescendons de la chapelle par un sentier qui mène plus directement à la route goudronnée. Rapidement nous arrivons à une pente rocailleuse couverte de broussailles entremêlées de fragments de pelouses sèches. Il y a là un mélange assez complexe formé d'aubépines, fusains, ronces, genêts à balais, prunellier, *Pyrus pyraeaster* (3), *Rhamnus catharticus* (quelques-uns)... parmi les espèces buissonnantes.

Parmi les espèces herbacées, ont été également notées :

*Achillea millefolium* ssp. *millefolium*  
*Asplenium adiantum-nigrum*  
*A. trichomanes* (s.l.)  
*Festuca* type *lemanii* (avec  
 des feuilles glauques)  
*Glechoma hederacea*  
*Hieracium pilosella* (s.l.)

*Helianthemum nummularium* ssp.  
*nummularium*  
*Lamium purpureum*  
*Myosotis discolor* ssp. *dubia*  
 (= *M. versicolor*)  
*M. ramosissima* ssp. *ramosissima*  
 (= *M. collina*)

(3) *Pyrus pyraeaster* a été malencontreusement confondu en 1978 par A. VILKS avec *Prunus mahaleb* au cours d'une prospection rapide. En fait le bois de Ste Lucie, pourtant annoncé dans le programme de la sortie, n'a pas été observé ; cette espèce doit être supprimée de la flore de la station.

*Ornithopus perpusillus*  
*Peucedanum oreoselinum*  
*Polypodium interjectum*  
*Potentilla argentea*  
*P. tabernaemontani* (= *P. verna*)  
*Rumex acetosella*  
*Silene nutans* ssp. *nutans*

*Senecio sylvaticus*  
*Stachys officinalis* (= *Betonica officinalis*)  
*Stachys recta* ssp. *recta*  
*Tamus communis*  
*Valerianella locusta* (= *V. olitoria*)  
*Vicia sativa* ssp. *sativa*  
*Viola arvensis*.

A midi, le repas tiré des sacs est pris rapidement à l'abri des chênes et nous voilà repartis, avec la pluie, en direction cette fois-ci de la Tardes. Au passage nous observons *Hyacinthoides non-scripta* (*Endymion nutans*), puis à gauche de la route, en descendant vers le pont suspendu, la végétation d'un important talus rocailleux. C'est la suite de la pente broussailleuse vue en fin de matinée. Quelques espèces supplémentaires peuvent être ajoutées à la liste du matin :

*Anarrhinum bellidifolium*  
*Andryala integrifolia*  
*Asplenium ruta-muraria*  
*A. septentrionale*  
*Barbarea intermedia*  
*Chondrilla juncea*  
*Epilobium* gr. *tetragonum*  
*Geranium rotundifolium*  
*Hieracium peleteranum* (s.l.)  
*Hippocrepis comosa*  
*Jasione montana* ssp. *montana*  
*Juniperus communis* ssp. *communis*

*Lepidium heterophyllum*  
*Micropyrum tenellum*  
 (= *Nardurus lachenalii*)  
*Rhynchosinapis cheiranthos*  
 (= *Brassica monensis*)  
*Sanguisorba minor* ssp. *minor*  
*Sedum album*  
*S. reflexum*  
*Silene nutans* ssp. *nutans*  
*Umbilicus rupestris*  
*Vicia hirsuta*.

Remarquons aussi que *Peucedanum oreoselinum* est plutôt abondant au bord de la route.

Au niveau du pont suspendu, ont encore été observées : *Calystegia sepium* ssp. *sepium* (= *Convolvulus s.*), *Echium vulgare* et surtout *Sempervivum arachnoideum* ssp. *arachnoideum*, sans doute spontané.

Nous passons sur la rive droite de la Tardes ; la route présente là aussi un grand talus mais exposé au nord, plus terreux et surmonté d'un bois. Nous y avons relevé : *Calluna vulgaris*, *Deschampsia flexuosa*, *Festuca ovina*, *Genista pilosa*, *Melampyrum pratense* ssp. *pratense*, *Peucedanum gallicum*, *Solidago virgaurea* ssp. *virgaurea*, *Veronica officinalis*.

Les bois de pente sont là encore composés de chênes, soit pédonculés, soit sessiles, avec charmes, hêtres et en sous-bois : *Anemone nemorosa*, *Festuca heterophylla*, *Luzula forsteri*, *L. pilosa* et les formes intermédiaires, mais aussi localement *Luzula sylvatica* ssp. *sylvatica* (= *L. maxima*)...

Vers le sommet de la pente, dans une partie rocailleuse, nous pouvons encore ajouter *Robinia pseudacacia*.

Nous débouchons ensuite dans une zone cultivée. Le long d'un chemin de terre nous remarquons :

*Anthoxanthum odoratum*  
*Erodium cicutarium* ssp. *cutarium*  
*Festuca rubra* (s.l.)  
*Leucanthemum vulgare*  
*Ranunculus bulbosus* ssp. *bulbosus*  
*Trisetum flavescens* ssp. *flavescens*.

*Raphanus raphanistrum* (s.l.)  
*Rhinanthus minor*  
*Scleranthus annuus* ssp. *annuus*  
*Trifolium dubium*  
*Trifolium pratense*  
*T. repens* ssp. *repens*

Puis nous parcourons un peu une sorte de clairière qui correspond à un défrichement, occupée par une pelouse sèche se transformant en lande, avec un pied peut-être unique

de *Muscari comosum* mais aussi :

<i>Calluna vulgaris</i>	<i>Ornithopus perpusillus</i>
<i>Carex caryophyllea</i>	<i>Polygala serpyllifolia</i>
<i>C. pilulifera</i> ssp. <i>pilulifera</i>	<i>Pteridium aquilinum</i>
<i>Danthonia decumbens</i>	<i>Senecio adonidifolius</i>
(= <i>Sieglingia decumbens</i> )	<i>Teucrium scorodonia</i> ssp. <i>scorodonia</i>
<i>Galium saxatile</i> ssp. <i>saxatile</i>	<i>Trifolium ochroleucon</i>
<i>Hypochoeris radicata</i>	<i>Veronica officinalis</i>
<i>Luzula campestris</i>	<i>Vulpia bromoides</i> .

Enfin nous redescendons vers le pont en suivant la route goudronnée. Sur les lisières, nous notons encore : *Aquilegia vulgaris*, *Campanula rotundifolia*, *Cardamine impatiens*, *Mycelis muralis* (= *Lactuca muralis*).

De retour aux voitures, malgré le mauvais temps, nous décidons de faire une rapide prospection dans un autre endroit signalé par M. LUGAGNE : la vallée du Chat-Cros aux ruines du château de la Roche Aymon, commune d'Évaux-les-Bains (Coordonnées U.T.M. : DM 58 x 12-13).

A Évaux, nous nous perdons quelque peu à cause de la mauvaise visibilité due à la pluie et aussi à cause des châteaux d'eau... Il y en a deux, donc un de trop pour bien se repérer. Enfin nous arrivons quand même à trouver la bonne route.

La vallée du Chat-Cros est encaissée et fort pittoresque (4). On comprend parfaitement que des seigneurs aient bâti au Moyen Âge une forteresse dans le site ; de nos jours, malheureusement, il n'en reste vraiment pas grand'chose. Qu'à cela ne tienne, nous sommes venus ici pour voir les plantes et non de vieilles pierres.

Nous restons d'abord au bord de la route. En descendant vers le pont, donc sur le flanc droit de la vallée, dans les fossés, les talus, sur les lisières, nous observons :

<i>Acer campestre</i>	<i>Oxalis acetosella</i>
<i>Adoxa moschatellina</i>	<i>Polypodium interjectum</i>
<i>Asplenium septentrionale</i>	<i>Ribes alpinum</i>
<i>A. trichomanes</i> ssp. <i>trichomanes</i>	<i>Rumex acetosa</i> ssp. <i>acetosa</i>
<i>Campanula rotundifolia</i>	<i>Saxifraga granulata</i> ssp. <i>granulata</i>
<i>Digitalis purpurea</i> ssp. <i>purpurea</i>	<i>Scrophularia nodosa</i>
<i>Dryopteris filix-mas</i>	<i>Sedum album</i>
<i>Myosotis ramosissima</i> ssp. <i>ramosissima</i>	<i>S. reflexum</i> .

Une violette se rencontre là encore, elle présente des feuilles intermédiaires entre *Viola hirta* et *V. odorata* mais sans fleurs il est difficile de se prononcer pour une espèce déterminée.

Au pont même, nous notons *Aquilegia vulgaris*, *Lamium album*. En remontant sur l'autre flanc de la vallée (rive gauche), toujours au bord de la route, nous rencontrons encore :

<i>Agrimonia eupatoria</i> ssp. <i>eupatoria</i>	<i>Chaerophyllum temulentum</i>
<i>Angelica sylvestris</i>	<i>Clinopodium vulgare</i> ssp. <i>vulgare</i>
<i>Arabidopsis thaliana</i>	<i>Digitalis lutea</i> ssp. <i>lutea</i>
<i>Arabis glabra</i>	<i>Geranium pyrenaicum</i>
(= <i>Turritis glabra</i> )	<i>Hieracium pilosella</i> (s.l.)
<i>Arum</i> sans doute <i>maculatum</i>	<i>Lactuca</i> sp. (soit <i>serriola</i> soit <i>virosa</i> )
<i>Bryonia cretica</i> ssp. <i>dioica</i>	<i>Leontodon hispidus</i> ssp. <i>hispidus</i>
<i>Campanula</i> sans doute <i>glomerata</i>	<i>Linaria repens</i> (= <i>L. striata</i> )
ssp. <i>glomerata</i>	<i>Mentha X rotundifolia</i>

4) Géologie : Granite orienté riche en biotite (Carte Géologique de la France : 1/80 000 feuille d'Aubusson).

*Myosotis sylvatica* ssp. *sylvatica*  
*Poa nemoralis*  
*Ribes uva-crispa*  
*Rumex acetosa* ssp. *acetosa*  
*R. crispus*

*R. obtusifolius* ssp. *obtusifolius*  
*Sambucus ebulus*  
*Sedum cepaea*  
*S. telephium* ssp. *telephium*  
*Silene dioica* (= *Melandryum silvestre*)

*S. nutans* ssp. *nutans*.

Une Barbarée nous pose quelques problèmes et sa position systématique est longuement discutée... notamment à cause de son goût difficile à définir avec précision, certain le trouve semblable au goût du cresson, au moins au début, d'autres un peu amer. Sans doute s'agit-il d'une forme hybride, peut-être *Barbarea vulgaris* X *verna*. (les feuilles supérieures sont pennées, les siliques de 3,5 cm, écartées).

Puis nous longeons un peu le ruisseau du Chat-Cros en amont du pont et sur la rive droite. Là encore nous sommes dans des bois frais particuliers avec : chênes pédonculés, frênes, noisetiers, fusains, saules (*Salix* type *atrocinerea*), érables champêtres, les deux groseillers (*Ribes alpinum* et *R. uva-crispa*). En sous-bois nous observons :

*Adoxa moschatellina*

*Alliaria petiolata*

*Brachypodium sylvaticum* ssp. *sylvaticum*

*Dryopteris carthusiana*

*Festuca gigantea*

*Geum urbanum*

*Glechoma hederacea*

*Hedera helix* ssp. *helix*

*Lamium galeobdolon* (s.l.)

*Primula elatior* ssp. *elatior*

*Sanicula europaea*

*Valeriana repens*.

La vallée se rétrécit ; bientôt des rochers tombant à pic dans l'eau nous empêchent d'aller plus loin. Passer par le ruisseau est impossible, le niveau des eaux dépasse la hauteur d'une botte moyenne ! Nous revenons donc aux voitures tout en notant au passage *Artemisia vulgaris*, *Knautia arvensis* ssp. *arvensis*, *Potentilla tabernaemontani*, le long de la route.

Avant de repartir, quelques saules nous intriguent. A côté de formes typiques de *Salix caprea*, *S. atrocinerea* ssp. *atrocinerea*, d'autres individus présentent des aspects intermédiaires et notamment des formes de feuilles rappelant ce que l'on pourrait appeler *Salix cinerea*. Est-ce vraiment l'espèce ou un hybride auquel nous avons affaire... nous ne saurions nous prononcer.

L'après-midi s'avance et la pluie est toujours là. Alors nous décidons de rentrer, chacun ayant une longue route à faire et nous nous sommes bien assez mouillés comme cela !

R. CHASTAGNOL

A. VILKS